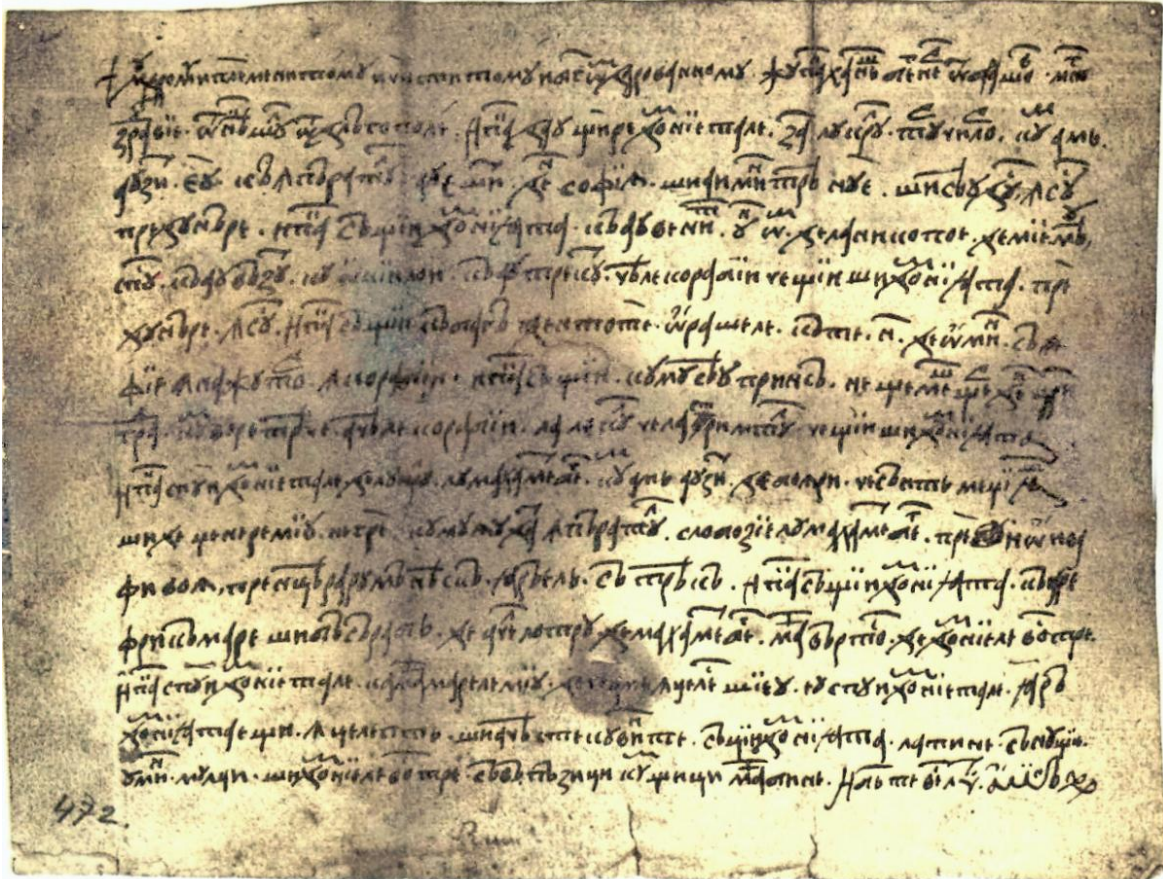


# Les premiers témoignages du roumain

## Les débuts de la langue roumaine écrite

L'évolution de la langue roumaine est très différente de celle des autres langues romanes. Comme l'Italie la Roumanie n'existe pas encore à cette époque et de plus l'émancipation de la langue roumaine n'est pas encore d'actualité : tandis que la masse du peuple parle, les variétés roumaines, les deux centres du pouvoir, l'État et l'Église, se trouvent sous l'influence de trois cultures en concurrence : la culture slave (slavon, langue de l'Église orthodoxe), celle du latin (langue de l'Église d'Occident) et celle du grec (langue de l'Empire de Byzance).



Lettre de Neac?u de Câmpulung

Les attestations voire les mentions de la langue roumaine avant le XVIe siècle sont très rares. Ainsi, deux chroniqueurs byzantins, Teofan Marturisorul (VIIIe–IXe siècles) et Symocatta Teofilact (VIIe siècle) enregistrent les mots (*re*) (*torna*), *torna fratre*, considérés comme roumains lorsqu'ils racontent le célèbre épisode de l'expédition militaire contre les Avars au cours de l'année 587. Mais ces témoignages de l'ancien roumain sont rares. Contrairement aux autres langues romanes, les premiers textes en roman parlé dans les territoires roumains sont tardifs. Probablement parce que d'autres langues étaient utilisées dans les provinces roumaines : latin, grec, langues slaves, hongrois. Le plus ancien texte conservé en roumain date de 1521.

Il s'agit de la lettre de Campulung Neac?u, écrite avec l'alphabet cyrillique et adressée au maire de Brasov, Johannes Benkner. Neac?u avertit Benkner de l'invasion ottomane de la Transylvanie qui se prépare au sud du Danube. L'introduction est écrite en slave ("Au plus sage et vénérable, et investi par Dieu maître Benkner de Brazov, meilleurs vœux de Neac?u de Câmpulung"). La suite est écrite en roumain ancien (le contenu de la lettre pourrait être compris aujourd'hui par un locuteur cultivé) mais on y trouve des expressions slaves comme "i pak" (qui équivait au latin "idem") qui sert à introduire une nouvelle phrase ou encore "za" ("à propos de"). La lettre se termine par une autre phrase en slave : "Que Dieu t'apporte la joie. Amen".

Voici la lettre :

„Mudromu I plemenitomu, I cistitomu I bogom darovanomu jupan Han?? Bengner ot Bra?ov mnogo zdravie ot Néc?u ot Dl?gopole. (= Preaîn?eleptului ?i cinstitului, ?i de Dumnezeu d?ruitului jupân Han?? Bengner din Bra?ov mult? s?n?tate din partea lui Neac?u din Câmpulung, n. n.).  
I pak (=?i iar??i) dau ?tire domnie tale za (=despre) lucrul turcilor, cum am auzit eu c? împ?ratul au e?it den Sofiia, ?i aimintrea nu e, ?i se-au dus în sus pre Dun?re.  
I pak s? ?tii domniia ta c? au venit un om de la Nicopole de miie me-au spus c? au v?zut cu ochii lor c? au trecut ciale cor?bii ce ?tii

?i domniia ta pre Dun?re în sus.  
 I pak s? ?tii c? bag? den toate ora?ele câte 50 de omin s? fie de ajutor în cor?bii.  
 I pak s? ?tii cumu se-au prins ne?te me?ter(i) den ?arigrad cum vor treace ceale cor?bii la locul cela strimtul ce ?tii ?i domniia ta.  
 I pak spui domniie tale de lucrul lui Mahamet beg, cum am auzit de boiari ce sunt megii?(i) ?i de generemiiu Negre, cum i-au dat  
 împ?ratul sloboziie lui Mahamet beg, pe io-i va fi voia, pren ?eara Rumâneasc?, iar? el s? treac?.  
 I pak s? ?tii domniia ta c? are fric? mare ?i B?s?rab de acel lotru de Mahamet beg, mai vârtos de domniile voastre.  
 I pak spui domniietale ca mai marele miu, de ce am în?eles ?i eu. Eu spui domniietale iar? domniia e?ti în?elept ?i aceste cuvinte  
 s? ?ii domniia la tine, s? nu ?tie umin mul?i, ?i domniile vostre s? v? p?zi?i cum ?ti?i mai bine.  
 I bog te veselit. Amin.”(=?i Dumnezeu s? te bucure. Amin)  
 (Apud Hurmuzachi – Iorga. Documente, XI, 84)

D'autres manuscrits à caractère religieux sont également conservés qui proposent des traductions du vieux slave, comme le Codex de Voronet.



Coresi 1563. *Les actes des apôtres*

Les premiers textes imprimés en roumain sont presque tous à caractère liturgique. Ainsi, à partir de 1561, le diacre Coresi imprime les premiers livres en roumain à Brasov (environ 35 ouvrages). Compte tenu de la nature religieuse (orthodoxe) de ces livres, la langue utilisée (pré-standardisée) dans ces imprimés s’est répandue dans tous les territoires roumains. On considère ainsi que ses livres fondent la langue littéraire et donc la langue roumaine standard. L’image de gauche montre un livre publié par Coresi en 1563 (*Les actes des Apôtres*).

**Pour écouter la *Lettre de Neacsu de Campulung* reproduite ci-dessus :**

Tags

roumain

premiers textes

lettre de Campulung Neacșu

Codex de Voronet

- Se connecter pour poster des commentaires